

“Un jour il y a eu quelque chose sur quoi ils ne pouvaient pas être d'accord, une petite chose sans importance, une divergence, mais, à partir de là, il n'y eut plus de nous commun, mais seulement des divergences.”

Franz PÖRTNER

Citation placée en exergue de l'édition de **Gouttes dans l'océan** de Rainer Werner FASSBINDER

Fiche technique a minima

Dimensions minimum du plateau

(ouverture, profondeur, hauteur) : 5m, 4m, 3m.

Un dégagement en coulisse : idéalement au lointain J, possible à C.

Lumières

Faces et contres froids pour une ambiance générale d'appartement. Idéalement 4 à 6 PC 1000w Gél :

201+#119 pour la face, idem pour le contre (réglés sur l'ensemble du plateau).

1 Par CP62 en douche au milieu du plateau Gél : 180

Son

Lecteur CD ou Mp3 et système de diffusion adapté à la dimension de la salle.

la Compagnie de l'Astre
20 rue Lamarck
75018 Paris

Diffusion Stéphanie Gamarra
06 11 09 90 50
contact@stephycom.com

FASSBINDER

GOUTTES DANS L'OCEAN

Mise en scène
Sylvain MARTIN

Traduction : Jean-François Poirier



Rainer Werner Fassbinder
Foundation

Presse : Pascal Zelcer / 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Diffusion : La Compagnie de l'Astre
06 62 72 59 36 / theastrecontact@gmail.com

GOUTTES DANS L'OCEAN

de Rainer Werner
FASSBINDER

Traduction **JEAN-FRANÇOIS POIRIER**

Mise en scène **SYLVAIN MARTIN**

Scénographie **SYLVAIN MARTIN**

Musique **PETER ALEXANDER, PAUL ANKA, GEORG FRIEDRICH HAENDEL,
JANIS JOPLIN, FRANZ LISZT, HERBIE MANN, THE PLATTERS,
THE RONETTES, FRIEDRICH SILCHER, ANTON WEBERN**

Avec

WILLIAM ASTRE, Leopold Bluhm
PIERRE DERENNE, Franz Meister
JULIETTE DUTENT, Anna Wolf
FLORENCE WAGNER, Vera



Production **La Compagnie de l'Astre**

Durée **1H40**

L'Arche est éditeur et agent
théâtral du texte représenté
(www.arche-editeur.com)

**Une comédie
avec fin
pseudo-tragique**

Pour moi,
ce qui a toujours compté,
c'est de faire des films sur les gens et les rapports
qu'ils entretiennent entre eux, sur la dépendance
dans laquelle ils sont les uns par rapport aux autres,
et sur leur dépendance par rapport à la société.

Rainer Werner Fassbinder,
"Mes films parlent de la dépendance"
Entretien avec Christian Braad Thomsen (1971)
in Fassbinder par lui-même
(Entretiens 1969-1982), G3J éditeur.

Une comédie ? Avec fin pseudo-tragique ?

Un soir, dans un appartement situé dans la banlieue d'une ville quelconque en Allemagne. Le séjour de cet appartement. Deux hommes y pénètrent : Leopold, le propriétaire des lieux et Franz, son invité. Leopold a trente-cinq ans. Franz vingt. Leopold a ramené Franz chez lui dans un but bien précis : coucher avec lui. De cette soirée va naître une relation passionnelle, perverse, destructrice. Tour à tour sombre et légère, joyeuse et glauque, tragique et comique, cette pièce, écrite par Fassbinder à l'âge de dix-neuf ans et rarement jouée sur les scènes françaises, possède déjà toute la complexité et la finesse d'analyse propres à son cinéma. Entre bouffées de rires et bouffées d'angoisse, le spectateur est invité à participer à ce jeu d'amour et de haine, oscillant sans cesse entre manipulation et séduction. Dès lors se dessine cet enjeu :

Qu'est-ce que le bonheur ?

Et en a-t-on vraiment besoin pour vivre ?

Le rêve de Franz

Franz pense que ce bonheur dont il parle n'existe que dans les rêves. La vie de couple que lui propose Anna : un rêve. Son bonheur, mêlé de souffrances, avec Leopold : un rêve. Tout comme le fantôme de cet homme, vêtu d'un long manteau, qui vient hanter ses nuits : rien qu'un rêve. Un rêve, un fantôme érotique, que finit par rendre réel Leopold, vêtu de son long manteau. **Mais les rêves, les fantasmes, sont-ils faits pour être vécus ? Et d'ailleurs, peuvent-ils l'être ? Et l'amour dans tout ça ? Peut-on aimer sans être aimé ?**

Leopold/Rainer – Franz/Rainer

Leopold, par son attitude, sa vision de la vie, sa façon de se comporter avec les autres, est très proche de Fassbinder lui-même. Fassbinder qui était lui-même bisexuel. Fassbinder qui eut une relation houleuse avec un homme, relation qui mena ce dernier au suicide. Tout comme Franz. Mais Fassbinder apparaît aussi à travers le personnage de Franz. Comme s'il y avait une part sombre et une part lumineuse d'une même personne. On sait que Fassbinder était obsédé par le personnage du roman Berlin Alexanderplatz d'Alfred Döblin, Franz Biberkopf. Ce personnage qui, dans un monde corrompu et en pleine déchéance, tente de rester à toute force honnête et droit. Ici, deux personnages qui montrent deux facettes de leur auteur.

La chambre des supplices

Gouttes dans l'océan est une pièce empreinte de désirs, de sexualité, de questionnements. Au cœur, il y a la question de la dépendance. Celle de Franz vis-à-vis de Leopold. Le séjour de Leopold devient en quelque sorte le lieu du supplice de Franz. D'abord espace récréatif, où l'on "joue" (aussi bien aux petits chevaux qu'à se séduire), il devient le lieu de la relation amoureuse (le lieu où l'on fait l'amour, où l'on s'embrasse et se déchire) avant de devenir la chambre funéraire dans laquelle on recueille le pauvre Franz, sacrifié sur l'autel du désir des autres. Le désir de domination de Leopold. Le désir d'enfant d'Anna. Dans le dernier acte, Franz fait la connaissance de Vera, la "femme" de Leopold. Celle-ci est comme une sorte de double féminin. Asservie aux désirs de Leopold, éteinte, elle accompagne Franz dans ses derniers instants.

L'amour... la mort

De structure classique (quatre actes, des entrées, des sorties et des scènes bien définies), la pièce de Fassbinder se déploie **de la comédie** (de l'amour) **à la tragédie** (de la mort). Rien de tout cela n'est grave semble-t-il vouloir nous dire par cette fin "pseudo-tragique". "Pas d'amis, pas d'amour" chantonne Franz avant de se donner la mort. Peut-être, dans cette vie, ne peut-on saisir que quelques instants de bonheur. Peut-être que le vrai bonheur ne se vit qu'en rêve. Peut-être que la volonté individuelle est tout. Peut-être que le sexe est la seule façon de conjurer le malheur et de dresser un faible rempart face à la mort. Autant de questions posées par Fassbinder et que nous tentons de mettre en lumière, à défaut d'apporter les réponses.



Sylvain Martin

Mise en scène

Sylvain Martin, en tant que metteur en scène, travaille principalement sur les écritures contemporaines. Il est par ailleurs comédien.

Il met en scène son premier spectacle en 1998.

De 1999 à 2003, il met en scène une quinzaine de spectacles pour la **Compagnie Basta**, parmi lesquels **Porcherie** de Pier Paolo Pasolini (1999), **Une Noce** d'Anton Tchekhov (2000), **Les Bonnes** de Jean Genet (2001), **Escalade ordinaire** de Werner Schwab (2001), **Fallait rester chez vous, têtes de nœud** de Rodrigo Garcia (2003).

En 2001, Stanislas Nordey lui propose d'animer un travail de recherche autour du roman de Peter Weiss, **L'esthétique de la résistance**, au Théâtre du Rond-Point.

De 2003 à 2006, il travaille comme comédien (notamment avec François-Xavier Frantz) et comme metteur en scène pour différentes compagnies.

En 2009, il met en scène **L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer**, troisième pièce de Copi qu'il monte, après **Le frigo** et **Une visite inopportune** (2000). Suivront **La Base** de Jean-Bernard Pouy pour le Festival Off d'Avignon puis, en 2010, **Le Monologue d'Adramélech** de Valère Novarina au Théâtre de Gennevilliers et **Nettement moins de morts** de Falk Richter à Asnières sur Seine.

En 2011, il crée **Rudimentaire** d'August Stramm, toujours à Asnières sur Seine et **Du sang sur le cou du chat** de Rainer Werner Fassbinder à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers.

En septembre 2011, il met en scène et interprète **La Conférence** de Christophe Pellet au Théâtre de Gennevilliers (spectacle repris à La Loge à Paris puis à l'Espace Alya dans le cadre du Festival d'Avignon).

En mars 2012, il crée **Face au mur** de Martin Crimp à la Sall'amandre d'Asnières sur Seine, puis **Gouttes dans l'océan** de Rainer Werner Fassbinder en avril 2012 au Théâtre de Verre à Paris. Toujours au Théâtre de Verre, il présente, en mai, **Prédiction** de Peter Handke.

En novembre 2012, il met en scène **Quartett** de Heiner Müller à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers puis, en février 2013, **Il faut manger** de Howard Barker à la Sall'amandre.

En mars, il présente, en collaboration avec Marie Boncour, un travail d'atelier avec des lycéens autour de **On purge bébé** & **Un fil à la patte** de Georges Feydeau, **Feydeau dans tous ses états**.

En mai, il met en scène **Sept secondes** (In God we trust) de Falk Richter au Théâtre de Gennevilliers avec un autre groupe de lycéens.

Il prépare actuellement la mise en scène d'une pièce de Thomas Bernhard, **Élisabeth II**, dont ce sera la création française (projet sélectionné pour le Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène).



William Astre

Comédien, metteur en scène

Pour une information complète sur William, rendez-vous sur williamastre.com.

William a été formé au Cours Florent et par la comédienne Rosine Favey. Au cinéma ou en télévision, William compose volontiers des personnages fragiles, vulnérables ou brisés...qui souvent se retranchent derrière un masque d'autorité, de colère ou de perversité... Son univers artistique se nourrit de ces conventions morales qui vernissent et dissimulent la nature humaine. Il a fondé en 2009 **La Compagnie de l'Astre** (www.theastre.com), un laboratoire de théâtre contemporain, centré sur des œuvres qui interpellent la conscience du public (Fassbinder, Pasolini...).



Pierre Derenne

Comédien

Pratiquant l'art dramatique depuis l'enfance, Pierre croise, tant sur les plateaux de théâtre que ceux de tournage, la route de plusieurs personnes, telles notamment Olivier Dahan **La même**, Olivier Schatzky **Aux Champs**, Hervé Hadmar **Pigalle la nuit**, Anthony Magnier **Cie Viva la Comédia**, Guillaume Gallienne **Les Garçons et Guillaume, à table**, Isabelle Brocard **Ma compagne de nuit**, Jean-François Davy **Les aiguilles rouges**, Olivier Thebault et Amandine Galante **Cie. l'Orange bleue**, Edwin Bailly **La vie sera belle ; Quatre garçons dans la nuit**, Sylvain Martin autour d'un autre texte de Rainer Werner Fassbinder **Du sang sur le cou cou du chat**, et bien d'autres rencontres lui permettant de visiter différents univers

riches d'outils et de technique diverses...

Actuellement en résidence artistique à Pontault-Combault avec la compagnie **La Rousse**, pour trois années, Pierre se forme en parallèle, au mime corporel dramatique avec Amandine Galante.



Juliette Dutent

Comédienne

Juliette suit d'abord une biformation : théâtrale et musicale. Elle participe à un stage organisé par Ariane Mnouchkine et suit les cours d'interprétation de Delphine Boisse, Mourad Mansouri et Guy Segalen. Elle suit également les master classes de Pascal Collin, Antoine Caubet, ou encore Jean-François Auguste. Elle joue ensuite dans **Le Bouc** de Fassbinder au Théâtre de Ménilmontant, mise-en-scène de Cyril Manetta et apparaît dans le court-métrage de Giulio Serafini, **L'Amour est dans le pré**. En octobre 2011 elle intègre la Compagnie de spectacles pour enfants **L'Ours mythomane**. Elle joue dans la pièce **Mathilde se marie** où elle est à la fois comédienne et violoniste.

En décembre de la même année, elle part en tournée dans les Zéniths de France avec **Le Grand Cirque de Noël**. Parallèlement à cela elle fonde avec Giulio Serafini et Amanda Sandoval **la Compagnie Malafesta** et travaille sur l'adaptation théâtrale de la nouvelle **Mademoiselle Else** de Schnitzler où elle jouera le rôle éponyme. Elle joue dans **L'amour est mort, vive l'amour !**, diptyque composé de deux pièces de Musset et de Pirandello, mis en scène par Sylvain Martin.



Florence Wagner

Comédienne, metteur en scène

Elle débute sa formation artistique en 2001 au Colibrille (école pluridisciplinaire de formation aux arts du spectacle) à Strasbourg, où elle est élève pendant 4 ans. Elle suit ensuite les cours du TJP (Théâtre Jeune Public) à Strasbourg, avant d'intégrer en 2007 le Cours Florent à Paris.

En 2009, elle est l'un des membres fondateurs de la **Compagnie de l'Astre**. Elle crée alors le spectacle **Je suis Ophélie** d'après W. Shakespeare et H. Müller. Avec W. Astre, elle co-met en scène **L'amour de Phèdre** de S. Kane, et interprète le rôle de Strophe.

On la retrouve ensuite dans **Gueule d'égérée** de S. Sandor mis en scène par W. Astre, **J'étais dans ma maison** et **j'attendais que la pluie vienne** de J-L. Lagarce mis en scène par C. Decastel, **Acte** de L. Norèn mis en scène par W. Astre. Elle écrit par ailleurs le scénario et interprète le rôle-titre de **Blanche**, réalisé par C. Walker et sélectionné dans 3 festivals internationaux de films courts en 2012. Elle travaille actuellement sur une performance sur le corps de l'artiste intitulée **Quand je pense à Frida Kahlo, je vois du jaune et du bleu. Et du rouge.**



La compagnie de l'Astre est une association d'intérêt général et à ce titre, les dons qui lui sont versés sont fiscalement déductibles.

Fondée en 2009, **la Compagnie de l'Astre** est un collectif d'artistes, réunis autour d'un projet et d'un engagement citoyen communs. Il s'agit d'une compagnie professionnelle de forme associative.

Nous avons défini notre projet artistique autour de la **création de spectacles de forme exclusivement contemporaine** : il existe au théâtre un certain nombre de règles traditionnelles ou conventions, dont nous avons pour spécificité de nous défaire.

Nous privilégions également un **travail sur le symbolisme plutôt que sur le réalisme**. Surtout, nos axes de travail s'articulent autour d'un **théâtre du questionnement**. Nous nous attachons à **rendre le public actif, c'est-à-dire interrogatif**.

Les œuvres et les auteurs que nous défendons comportent en principe une forte charge émotionnelle et/ou une solide base d'interrogation sur des thèmes très variés (la famille, la société de consommation, la place de l'être humain, l'amour virtuel, la femme, les contre-pouvoirs, les schémas de société...).

Nous refusons la simple notion de divertissement, pour aller vers une expérience humaine, que le public et les acteurs vivent ensemble. Dans ce contexte, nous privilégions les **mis en scènes centrées sur le jeu des acteurs et sur la fantaisie**.

Nous pensons que **le dépouillement, la simplicité et la fantaisie amènent plus volontiers le public à réfléchir**. Si tel est le cas, nous remplissons notre mission artistique et citoyenne.

Informations : www.theastre.com